

ECONOMIE ET TERRITOIRE

DESSERTTE

Bus : Côté suisse, entre l'EuroAirport et les gares CFF et SNCF de Bâle Côté français, entre l'aéroport et la Gare de Saint-Louis, avec correspondance par train vers les villes de Mulhouse, Colmar, Strasbourg, Belfort et Montbéliard Côté français toujours, l' «Airport Bus» relie l'EuroAirport à la gare centrale d'omnibus de Fribourg-en-Brigsau.

Tramway : Deux lignes du tramway de Bâle ont la possibilité de relier l'aéroport à Bâle via Saint Louis. Il faut avant cela que les lignes soient prolongées jusqu'à cette dernière ville.

Liaisons routières : L'autoroute A35, qui relie Strasbourg à Bâle, possède une sortie (sortie 36) donnant directement accès à l'aéroport. Une route (voire même autoroute) devant relier la Bundesautobahn 5 allemande à l'autoroute A35 française est en projet. Normalement, la connexion devrait simplifier la vie des automobilistes car la sortie actuelle pour l'aéroport serait directement raccordée à la bifurcation autoroutière allemande A5/A98. Mais Saint-Louis (ville où passerait ce raccordement) préfère une route un peu plus au nord.

Liaison ferroviaire : Un raccordement ferroviaire est à l'étude depuis de nombreuses décennies. Avec la création de l'Eurodistrict Trinational de Bâle en 2007, le projet pourrait se concrétiser. La voie ferrée actuelle serait alors déviée en direction de l'aéroport et une gare serait créée devant l'aérogare, en souterrain, entre les deux secteurs. Le TGV Rhin-Rhône pourrait alors peut-être s'y arrêter.

GOUVERNANCE

L'aéroport de Bâle-Mulhouse, par sa conception, est l'un des seuls aéroports parfaitement binationaux au monde. La plate-forme comporte une zone douanière suisse, reliée à Bâle par une route douanière.

L'EuroAirport est un établissement public franco-suisse. Son conseil d'administration est composé de huit membres français, huit membres suisses et deux représentants allemands, à titre consultatif.

Particularité de ce site, la partie suisse de l'aéroport ainsi que les parkings du côté suisse et la route internationale d'accès depuis Bâle, bien que situées sur le territoire français, ne font pas partie du territoire de l'Union européenne (*ni même de l'espace*

économique européen) car l'Union douanière suisse n'a pas adhéré à l'Union européenne (*ni à l'EEE, mais seulement à l'AELE*), et le franc suisse a cours officiellement. Le droit communautaire européen ne s'y applique pas, à l'exception de celui établi en accord avec la Suisse ou l'Association européenne de libre-échange à laquelle adhère la Suisse. La douane suisse y est compétente à la place de la douane française, le franc suisse y a cours officiel à la place de l'euro, cependant le territoire reste de droit français en matière de justice, de défense, de sécurité (*le droit du travail applicable peut être français ou suisse en fonction du siège de l'employeur*), d'urbanisme et d'environnement. Ces particularités sont garanties par un traité international signé entre la France et la Suisse et reconnu par des réserves annexées aux traités d'adhésion de la France à l'UE et de la Suisse à l'AELE.

INSTALLATIONS AÉROPORTUAIRES

L'EuroAirport est constitué d'une jetée construite en 2001 pour Crossair (*aujourd'hui disparue*) et de deux terminaux, français (*inauguré en 2002*) et suisse (*inauguré en 2005*). L'investissement dans les nouvelles installations s'est élevé à 240 millions d'euros dont un tiers a été financé à part égale par les collectivités françaises et suisses. Le raccordement ferroviaire reste à réaliser à ce jour, les financements n'étant pas encore déterminés. Outre l'aérogare destiné aux passagers, l'EuroAirport dispose d'une gare de fret, où opèrent les sociétés DHL, FEDEX, UPS, TNT, AIR FRANCE CARGO et SWISSPORT et d'une zone industrielle dédiée à la maintenance et à l'aménagement des avions d'affaires. Cette dernière a connu une forte expansion depuis 2008. L'aéroport accueille également des services d'utilité publique : l'école de pilotage (*Flugschule*) et le service hélicoptère de secours suisse (REGA).

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES

L'EuroAirport est un moteur de développement économique vital pour la région du Rhin supérieur et les quatre millions de Français, Allemands et Suisses habitant à moins d'une heure de voiture de l'aéroport. C'est un outil au service des entreprises, qui profitent de la richesse des liaisons aériennes à leur porte. L'aéroport est aussi un excellent argument de vente pour les professionnels du tourisme et des foires et salons de la région trinationale.

De leur côté, les entreprises installées sur le site, par exemple Crossair, Jet Aviation et Gate Gourmet, réalisent également des travaux importants, preuve de leur confiance dans l'avenir du site. L'aéroport dispose encore de plus de 640 000 m² d'espace de développement.

La plate-forme est le deuxième site d'emplois industriel et commercial du Haut-Rhin après le centre de production Peugeot Mulhouse. Plus de 7100 personnes travaillent

dans les quelque 164 entreprises de la plate-forme, toutes en relation directe avec le développement du transport aérien. Si la majeure partie d'entre eux sont Français (4000), les Suisses et les Allemands sont également présents en nombre (1250 et 750). A ces emplois directs, les spécialistes de l'économie régionale ajoutent plus de 1000 emplois «indirects» et les emplois «induits» qui ne pourraient exister dans la région sans l'aéroport.

Depuis plusieurs années, les sociétés implantées sur le site, dont la compagnie Crossair et la société de maintenance Jet Aviation, créent tous les ans plusieurs centaines d'emplois. Le nombre d'emplois induits en dehors de la plate-forme est estimé au triple.

L'étude lancée en 2008 sur l'impact socio-économique de l'aéroport sur les trois territoires concernés (France, Suisse et Allemagne) indique que l'aéroport a généré un total de 27 060 emplois directs, indirects et induits, 4 milliards d'euros de chiffre d'affaires et 1,3 milliard d'euros de valeur ajoutée. Les emplois sont répartis pour 86 % dans des entreprises en Suisse et pour 14 % en France. En revanche, l'impact sur l'emploi en France est le plus important puisque 63 % des emplois sont tenus par des personnes de nationalité française.

En 2006, l'EuroAirport a recensé environ 230 000 touristes, 28% de plus que l'année précédente. Ce potentiel peut continuer à se développer grâce à une promotion ciblée du tourisme au niveau régional.